

Prédication du jour

Luc 2, 22 à 38 :

22 Puis quand vint le jour où, suivant la loi de Moïse, ils devaient être purifiés, ils l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur **23** – ainsi qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur – **24** et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux petits pigeons. **25** Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui. **26** Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. **27** Il vint alors au temple poussé par l'Esprit ; et quand les parents de l'enfant Jésus l'amènèrent pour faire ce que la Loi prescrivait à son sujet, **28** il le prit dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes :

29 « Maintenant, Maître, c'est en paix, comme tu l'as dit, que tu renvoies ton serviteur. **30** Car mes yeux ont vu ton Salut, **31** que tu as préparé face à tous les peuples : **32** lumière pour la révélation aux païens et gloire d'Israël ton peuple. » **33** Le père et la mère de l'enfant étaient étonnés de ce qu'on disait de lui. **34** Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté **35** – et toi-même, un glaive te transpercera l'âme ; ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs. » **36** Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge ; après avoir vécu sept ans avec son mari, **37** elle était restée veuve et avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'écartait pas du temple, participant au culte nuit et jour par des jeûnes et des prières. **38** Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem.



Mosaïque Grand séminaire de Rome

Syméon attendait le Messie. Il l'attendait tant, qu'il a vraiment pu l'accueillir. Le texte biblique d'aujourd'hui nous dit ceci : « Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit-Saint était sur lui » (Luc 2, 25)

Pour être dans l'attente, il faut déjà constater qu'il y a un manque dans notre existence. Ensuite il faut réaliser que nos propres forces ne suffisent pas pour remédier à ce manque. Et enfin avoir une espérance qui nous dit que la situation n'est pas désespérée.

Dans un culte nous constatons chaque dimanche qu'il y a un manque dans notre existence. C'est ce que nous exprimons à travers la confession du péché. Le culte commence toujours par l'annonce de l'amour de Dieu, un amour sans condition. Puis vient la confession du péché. Cette confession a pour but de nous considérer avec clairvoyance, de nous aider à espérer un progrès, avec patience, sans découragement, sachant que Dieu est là pour nous aider à avancer.

L'essentiel est d'ouvrir les yeux sur notre manque. L'évangile nous dit que nous sommes des enfants de Dieu. On ne peut en vouloir à un enfant de n'être pas bien fort, pas bien sage, de ne pas tout savoir.

Nous pouvons donc tranquillement méditer sur notre besoin de progresser. Mais comment se changer soi-même ? Arrêter de fumer est difficile. Voir les choses sous un angle plus positif est difficile pour celui qui a un caractère triste. Voir le bon côté des gens plutôt que les défauts est difficile si ce n'est pas dans notre tempérament.

Notre confession du péché est pleine d'espérance parce qu'elle est face à Dieu, face au créateur de la vie. Notre confession du péché est une auto-analyse, elle est inspirée par Dieu qui peut nous ouvrir un peu les yeux sur la merveille que nous sommes déjà et celle que nous pourrions être demain.

Syméon et Anne attendaient le Salut de Dieu. Qu'en est-il du reste du peuple ? Deux, c'est déjà bien. Si au plus profond de nous-mêmes, il ne reste qu'une parcelle d'espérance c'est suffisant pour contaminer notre être tout entier et devenir des êtres de lumière.

Syméon est à l'écoute des promesses de la Bible. Syméon écoute, il prend ces promesses au sérieux et cela fonde sa façon d'être. Il est ouvert à l'action de Dieu dans sa vie. C'est à Jérusalem que Syméon attend le Salut. Le temple est le lieu symbolique de la présence de Dieu pour Israël. Syméon est juste et pieux :

- Il espère en Dieu et cherche à agir dans ce monde avec justice. Être juste c'est une espérance active.
- Syméon est dans la piété. Il respecte Dieu.

Syméon est ainsi à sa juste place, il appartient au monde et se tient devant Dieu.

Syméon attend celui qui doit sauver Israël. Il attend quelque chose qui dépasse ce que l'on peut espérer de l'activité humaine. Syméon est certain que Dieu va agir. Mais Syméon ne cesse pas d'agir dans ce monde. Nous pouvons aussi agir dans ce monde comme si nous ne devions compter que sur nos propres forces. Et en même temps, nous tourner vers Dieu, comme si nous ne savions rien. C'est un juste équilibre entre action et espérance.

« L'Esprit Saint était sur lui » nous dit l'Évangile. L'Esprit, c'est la dynamique de création de Dieu pour créer l'homme et pour lui donner d'être créateur lui-même. Syméon est ouvert à ce qui vient du créateur, dans la justice, la piété et l'espérance.

La clé de l'équilibre entre la confession du péché et la connaissance de notre réelle valeur, c'est Dieu. En plaçant notre vie devant lui, nous pouvons reconnaître notre manque. Mais aussi reconnaître qu'au fond de nous-mêmes, il y a quelque chose en germe, une capacité à être une source de vie.

Avec Syméon, nous pouvons attendre de Dieu qu'il nous surprenne. Avec Dieu, nous pouvons essayer de surprendre le monde par notre capacité à créer. Syméon nous dit que les bonnes surprises qui viennent de Dieu ne sont pas une vague espérance pour un au-delà utopique. Mais elles sont à attendre pour maintenant, dans cette vie.

La façon dont Syméon attend le Salut de Dieu permet à Dieu d'exaucer cette espérance. La bonne surprise du Salut de Dieu, c'est le miracle de la venue du Messie. Lui, Syméon, il peut voir le Sauveur de ses yeux, il peut le tenir dans ses bras. La première surprise c'est que ce Sauveur est un bébé.

Dès que Syméon reçoit le Sauveur, il a une autre surprise. Christ est un Salut paradoxal. « Cet enfant est destiné à amener la ruine et la résurrection d'une multitude en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction », dit Syméon.

Cette ruine et cette résurrection est un Salut qui traverse toute personne. Un Salut à recevoir aujourd'hui et chaque jour : la naissance et la résurrection de certaines qualités d'être qui nous permettront de nous épanouir vraiment. C'est alors que nous serons enfin nous-mêmes et pleinement vivants. Mais auparavant il sera nécessaire de vivre la ruine de certaines façons d'être qui nous parasitent. Amen.

Pasteure Véronique Spindler



Mosaïque Grand séminaire de Rome
(détail)